

La révolution IA !



On en parle dans tous les médias, on l'adule et on la critique (parfois en même temps !), on l'a toutes et tous essayé (au moins une fois ?), on l'utilise au quotidien (pour le travail et pour la vie personnelle), elle fait l'objet d'une guerre technologique (entre les Etats-Unis, la Chine, l'Europe, ...), et d'investissements colossaux, elle va décupler notre capacité de production, elle est partout, c'est un enjeu majeur pour nos gouvernements, elle va nous alléger de tâches pénibles, et même nous « augmenter », ..., ou réduire à néant notre planète après nous avoir asservi !

Whaou ! Mais de quoi on parle ?

De l'Intelligence Artificielle (IA) bien sûr !

On croirait lire le *pitch* d'un film d'anticipation, mais non: La révolution IA est déjà là ! Et il n'est plus question de savoir si on est **plutôt POUR**, ou **plutôt CONTRE** ... mais de savoir **comment on veut et comment on va vivre avec l'IA**, dans notre entreprise (avec Camelia par exemple) et dans notre vie !



*Dans l'Assurance Maladie, une expérimentation a été lancée il y a quelques mois : le projet **Camelia**. Il s'appuie sur une solution française (Mistral AI), et doit permettre d'avancer sur les premiers « cas d'usages » de l'IA au sein de l'Assurance Maladie.*

Pour le moment, faisons un **point en ce début 2026** sur ce qu'est l'Intelligence Artificielle, la montée en puissance tout à fait incroyable de ses capacités en quelques mois, les enjeux technologiques autour de l'IA, les enjeux sur nos métiers et le monde du travail, et aussi les risques ... voir les menaces que soulèvent son utilisation.

Beaucoup de sujets ... que nous n'allons pas pouvoir aborder en détail dans ce premier article...

Commençons **par la révolution en cours**, autour des outils de création de l'Intelligence Artificielle !

L'IA générative : une capacité à créer incroyable et en amélioration exponentielle !

L'Intelligence Artificielle est une machine qui va simuler la capacité d'un humain à apprendre et répondre à des sollicitations diverses. Dans cette machine, il n'y a pas de compréhension des sujets traités, mais la mise en relations d'une quantité d'informations et des analyses statistiques pour déterminer les réponses les plus adaptées au contexte.

L'IA générative est une portion de l'intelligence artificielle, qui lui permet de créer du contenu.

Mais qu'est-ce que « du contenu » ?

C'est un peu tout ce qui peut sortir aujourd'hui d'un ordinateur : du texte (analyse, résumé, rapport, explication, ...), un dialogue avec vous, des images, de la musique, du code informatique, un programme informatique complet, ...

On comprend déjà que les premiers métiers qui seront touchés par l'arrivée de l'IA dans les entreprises sont ceux qui utilisent beaucoup l'informatique ... C'est-à-dire ... presque tous nos métiers dans l'Assurance Maladie !!!

Si dans les versions mises à disposition du grand public il y a 1 ou 2 ans, la qualité de création des IA était parfois assez limitée, **la progression est fulgurante en quelques mois !**

Pourquoi ?

Parce que **l'IA apprend en permanence**, notamment grâce aux interactions avec l'humain : c'est une différence majeure avec les « programmes informatiques traditionnels » qui répondaient généralement à partir d'un schéma (algorithme) construit à l'avance. Sur ces anciens modèles, pour augmenter les capacités de réponse ou de production d'un programme informatique, il fallait le modifier (créer une nouvelle version du programme).

Et comment ça marche ?

- **L'IA avale et analyse un nombre énorme de données** (textes, images, son, code, ...), les range, et établit des relations entre ces informations.
- Sa capacité de compréhension est surprenante : donnez-lui la photo d'un dessin avec des notes manuscrites, il va reconnaître les mots, les phrases, et « interpréter » le dessin.
- On interroge l'IA dans un langage assez naturel (via le « **Prompt** »).
- L'IA va analyser votre demande et chercher dans ses données des informations lui permettant de donner une réponse cohérente. Si elle manque d'informations pour apporter une réponse, elle va dialoguer avec vous pour obtenir des éclaircissements sur votre demande et **vous apporter sa meilleure réponse**.
- **En fonction de vos retours, l'IA va continuer à apprendre**. Ainsi, si vous lui indiquez une erreur, elle va corriger ses données ou les liens établis entre les données et modifier sa réponse. C'est cette faculté à « s'améliorer » automatiquement et en continu qui accélère son apprentissage.

Et du coup, de moins en moins de risque d'erreur dans ses réponses ?

Heu ... Pas vraiment, car son mode d'apprentissage et ses algorithmes pour vous donner « sa » meilleure réponse présentent de nombreuses limites. Exemples :

- les données « sources » peuvent être de mauvaises qualité (la réponse est alors erronée ou incohérente. On parle de phénomène « *hallucinoire* »)
 - On sait par exemple que la Russie réalise des campagnes de désinformations massives pour influencer les réponses des IA !
 - Il devient ainsi de plus en plus complexe de déceler le vrai du faux (les « *deepfakes* ») dans les réponses.
- les données « sources » reprennent toutes les données enregistrées sur un sujet. La réponse d'un IA va d'abord chercher la meilleure réponse en terme de statistiques. C'est même une limite importante de l'IA : par défaut, elle va plutôt vous proposer les réponses les plus « classiques » et va retarder l'arrivée des concepts les plus novateurs dans ses échanges !

l'IA peut donc être une source importante de désinformation : lisez [ICI](#) ce qu'en dit Amnesty International.

Actuellement, dans le projet Camelia, l'alimentation des données sources n'est pas connectée à Internet. Son moteur utilise un « jeu de données » interne à l'Assurance Maladie.

Mais pourquoi tout ce buzz autour de l'IA ?

Le marché de l'Intelligence Artificielle est en pleine effervescence ! Les acteurs majeurs autour d'Internet et leurs produits (Chat-GPT, Grok, Gemini, DeepSeek, ...) s'affrontent avec les nouveaux arrivants (Mistral AI, Cohere, ...) pour capter la plus grosse part de marché de cet Eldorado du monde numérique !

Un Eldorado ?

Parce que l'IA va remplacer l'humain dans beaucoup de tâches ! Et les leaders de ce marché cherchent à imposer leurs poulains et vendre aux entreprises et aux particuliers cette technologie en expliquant combien elle fait baisser le coût de la production.

L'exemple avec les métiers du développement informatique

Les IDE (Integrated Development Environment) sont des outils utilisés par les développeurs informatiques pour écrire, organiser et compiler leur code (l'écriture des programmes informatiques). Ces IDE intègrent maintenant des fonctions IA très avancées et spécialisées dans le développement informatique.

Un développeur utilisant ce type d'outil est aujourd'hui capable de faire écrire 90% de son code par l'IA ! Pour 100 Euros par mois d'abonnement à ce type de moteur d'IA, on remplace 90% du temps de travail d'un développeur ! Et lui ne prend pas de congés, n'a pas de revendications, d'arrêt maladie, ..., (il reste juste le risque de la panne !)

Les grandes entreprises ont déjà compris qu'elles allaient pouvoir réduire leur nombre de développeur dans les prochaines années, tout en augmentant leur capacité à produire des programmes informatiques (Cf annonce de suppression de 2.400 Emplois chez Cap Gemini du fait de l'IA en date du 20/01/2026)

L'IA s'annonce donc comme un marché juteux ces prochaines années, et ceci explique les investissements majeurs réalisés en ce moment (voir les énormes levées de fonds dans le secteur de l'IA !), même si les profits ne sont pas encore au rendez-vous (Cf les difficultés financières autour de ChatGPT...). Mais les acteurs ont compris qu'il fallait s'imposer aujourd'hui sur ce marché, pour pouvoir en retirer les bénéfices dans quelques années !

« Baisse des coûts de production » : une histoire ancienne comme le monde ...

C'est vrai, depuis la nuit des temps, les améliorations techniques ont permis d'améliorer nos capacités à faire et à produire: **depuis la roue, jusqu'aux ordinateurs !**

Mais si ces « **gains de productivité** » ont explosé depuis l'ère industrielle, on reste dubitatif sur le partage des richesses qu'ils ont apporté: OK, le prix d'achat des biens de consommation courante a considérablement baissé, **mais à qui profite ces gains ?**

Ces dernières années, la réponse est claire : le nombre de milliardaire est en augmentation dans le monde, comme leur patrimoine, et ..., dans le même temps, ..., la pauvreté augmente de façon continue...

Mais avec l'IA c'est différent ? Prosperité et bonheur pour toutes et tous ?

Dans un entretien qui nous semble bien fantaisiste, **Elon Musk l'a annoncé** : « *À terme, travailler deviendra facultatif grâce aux robots et à l'IA. Et nous aurons, dans un scénario favorable, un revenu élevé universel, ce qui signifie que chacun pourra accéder aux produits et services qu'il souhaite ...* ».

C'est le parfait modèle **Techno-Optimiste** : il ne faut pas surtout pas réguler tout ça, car ce sont les futures évolutions technologiques qui vont nous sauver !

Et comme avec toute révolution technologique, on peut s'attendre à ce que l'IA génère la création de nouveaux emplois ! « *Lesquels ?* » interroge Yoshua Bengio (chercheur québécois spécialiste en intelligence artificielle). « *Il va y avoir beaucoup plus de gens qui vont perdre leurs jobs que de gens qui vont s'enrichir !* » (Cf France Inter, [Le grand entretien du 26/02/2026](#))

On peut être certain que ces gains ne seront donc pas utilisés pour améliorer notre monde (par exemple: réduire le temps de travail, partager les profits, améliorer la situation des plus démunies), ...mais plutôt pour consolider la position des plus fortunés !!!

Et dans le secteur public, comme l'Assurance Maladie, il est fort à parier que nos directions vont nous expliquer qu'elles vont pouvoir utiliser les gains de productivité pour ... réduire les effectifs ...

Car si nous avons les coûts de production les plus faibles du secteur (moins de 5%, à comparer à des coûts de production qui peuvent atteindre les 17% chez des mutuelles-assureurs privés !), le service public reste la cible des attaques de nombreux politiques.

Pourtant, ce sujet de l'IA et des gains de production est devenu hautement politique : Yoshua Bengio explique que la redistribution des richesses générée par l'IA, ne sera même pas possible à l'intérieur d'un pays :

- Alors que quelques pays (Etats-unis, Chine, ...) concentrent 90% des moteurs d'IA utilisés,
- Et que dans le reste du monde une grande partie des emplois vont disparaître dans les entreprises, au profit de l'utilisation de ces IA ...

Et pourtant ce chercheur n'est pas un « **Doomer** » (Personne qui voit un possible fin de l'humanité si on ne surveille pas et ne régule pas tout ça !)

Techno-optimistes et doomers : les 2 faces d'une même pièce ?

Comme dans beaucoup de révolutions technologiques, on voit que l'IA peut apporter des progrès majeurs dans certains domaines (ex. : le médical), mais que son utilisation sans régulation va entraîner des risques et des menaces sur nos emplois, nos vies (comme la confidentialité de nos informations personnelles), notre démocratie, nos pays, notre planète, ...

Alors quel monde pour demain ?

L'IA est à la fois présentée comme une révolution majeure, qui permet d'améliorer l'humain et sa vie : on parle d'homme ou de femme « augmentée ».

L'exemple le plus entendu dans ce domaine, concerne sa capacité à établir un diagnostic médical à partir de symptômes complexes (analyses bactériologiques, imagerie médicale, différentes mesures, explications du patient, ...)

Mais l'IA pourrait aussi faire courir le monde à sa perte, car ses machines sont énergivores en électricité et grandes consommatrices d'eau : leur utilisation massive fait donc courir un risque majeur sur notre planète ...

Et quand on apprend que début 2026, 65% des demandes de création d'images avec l'IA Grok, concerne la création d'images à caractères sexuelles, ...on peut s'interroger sur l'intelligence des humains à sauver notre planète Terre ... (Cf <https://counterhate.com/research/grok-floods-x-with-sexualized-images/>)

On comprend ici comment les risques sont devenus aussi des menaces pour l'humanité.

Mais revenons à l'analyse dans notre secteur professionnel :

Quel impact sur l'emploi dans la Sécurité Sociale ?

Cette question peut se poser dans toutes les entreprises de tous les secteurs, car l'IA va venir rapidement remplacer des tâches actuellement effectuées par l'humain.

Nous allons essayer de limiter ici le champ de cette analyse.

Le cabinet Syndex propose d'évaluer dans chaque entreprise le niveau d'exposition de chaque métier à l'arrivée de l'IA.

Voici un exemple de ce que pourrait contenir cette grille d'évaluation.

Exposition	Caractéristiques	Exemples de professions
Non concerné	La plupart des tâches ne sont pas automatisables.	CHAUFFEUR DU DIRECTEUR, AGENTS D'ENTRETIEN
Faiblement exposé	Certaines tâches présentent un potentiel d'automatisation modéré, mais cela reste limité dans l'ensemble	AGENTS D'ACCUEIL

Gradient 1 d'exposition	Certaines tâches ont un potentiel d'automatisation élevé, mais les tâches peu automatisables restent essentielles à la profession	CONTROLEUR(EUSE) DE GESTION
Gradient 2 d'exposition	Certaines tâches peuvent être effectuées par l'IA générative et d'autres non. L'impact est inégal.	ARCHITECTE DU SI, CHARGE(E) DE SUPPORT DU SI
Gradient 3 d'exposition	Au global, les tâches qui constituent ces professions présentent un potentiel d'automatisation croissant.	STATISTICIEN(NE), JURISTE D'ENTREPRISE, CHARGE(E) D'ETUDES JURIDIQUES DE LA PROTECTION SOCIALE
Gradient 4 d'exposition	La plupart des tâches actuelles dans ces emplois ont un fort potentiel d'automatisation.	CONCEPTEUR(TRICE) DEVELOPPEUR

On parle souvent de Gestion Prévisionnel des Emplois et des Carrières (GPEC) dans les entreprises, mais face à la révolution IA en cours, il devient urgent de se poser la question de la transformation de nos emplois dans les 10 ans à venir.

Quelles autres priorités dans la régulation de l'IA en entreprise ?

En premier lieu, ce qui nous semble évident, c'est que l'IA doit rester **un outil au service du monde du travail**. C'est-à-dire que l'IA ne doit pas juste remplacer ou diriger l'humain, mais seulement l'aider dans ses tâches.

***Exemple :** Il ne faut pas remplacer les accueils physiques par des chatbots améliorés à base d'IA. Nos services publics doivent maintenir une présence physique au plus près de la population pour simplement « répondre aux besoins ».*

L'utilisation de l'IA doit **respecter la protection de notre planète !**

Lorsque nous utilisons une IA, nous savons qu'elle va avoir un impact non négligeable sur l'écologie de la planète Terre. Posons-nous 2 questions :

- *Est-ce que cette utilisation de l'IA en vaut la chandelle ? (Il y a-t-il un gain pour la planète à utiliser l'IA pour cette demande ?)*
- *Est-ce que l'on peut réaliser la même opération à moindre coût pour la planète en n'utilisant pas l'IA.*

L'utilisation de l'IA doit **répondre aux exigences des législations en place.**

***Exemple :** En France, les moteurs d'IA qui traitent des données à caractère personnel, doivent respecter la législation européenne sur la protection de nos données (RGPD).*

L'IA doit **améliorer nos conditions de travail !**

***Exemple :** La mise en place de l'IA ne doit jamais entraîner une dégradation des conditions de travail (charge, productivité humaine, augmentation des*

risques RPS, ...). Et si des gains de productivité importants sont attendus, ils doivent aussi se faire au bénéfice des travailleurs : Réduction du temps de travail, augmentations des salaires, ...

Enfin, il faut **garder le contrôle !**

C'est un autre sujet majeur. Posons-nous toujours la question suivante lorsque nous mettons en place une solution à base d'IA dans une activité : Comment gérer une panne (procédures dégradées) ou un arrêt définitif du système ? La mise en place de l'IA, ne doit jamais devenir « irremplaçable » du fait d'une perte de maîtrise d'une activité.

Voilà un premier « tour d'horizon » qui a permis de poser quelques constats et proposer des axes de travail sur la mise en place de l'IA dans nos entreprises.

N'hésitez pas à revenir vers nous pour échanger et partager vos expériences et vos points de vue sur cette révolution qui va sans aucun doute bouleverser le monde du travail dans les décennies à venir.